

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les chefs d'Etat tchadien et soudanais écrivent à Ali Bongo Ondimba

LEURS messages ont été remis au président de la République lundi, par leurs émissaires respectifs.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a reçu lundi, au palais de la présidence de la République, des émissaires de ses homologues tchadien et soudanais. Il s'agit de Tahir Hamid Nguilin, et du général Ibrahim Gahir Karima. Respectivement ministre tchadien des Finances et du Budget, et membre du Conseil souverain présidentiel de Transition de la République du Soudan.

Le premier, à la tête d'une délégation de plusieurs autorités tchadiennes dont le ministre des Affaires étrangères, était porteur d'un message du président du Conseil militaire de Transition, président de la République du Tchad, le général Mahamat Idriss Deby Itno. Et le second était également porteur d'un message du président du Conseil souverain de Transition de la République du Soudan, le général Abdelfattah Alburhan.

Lors de son entretien avec la délégation tchadienne, le numéro un gabonais et ses hôtes ont évoqué le raffermissement des liens historiques et diplomatiques qui



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, prenant connaissance du message de son homologue tchadien.

unissent nos deux nations depuis plusieurs décennies. Tout comme ils ont abordé les questions liées au développement de nouveaux axes de coopération dans des domaines divers.

Par ailleurs, les questions relatives à l'actualité sous-régionale et continentale ont constitué la trame des échanges entre le président de la République et l'émissaire soudanais. On peut notamment parler de la mise en place d'un certain nombre de mécanismes par les institutions africaines en vue de remédier à

la crise sécuritaire actuelle au Soudan.

Aussi, le général Ibrahim Gahir Karima exprimé la volonté des autorités soudanaises de renforcer la coopération bilatérale entre le Gabon et le Soudan à travers des possibilités d'investissement dans certains domaines et la signature d'accords dans différents secteurs d'activité. S'inspirant du modèle de développement économique gabonais, le diplomate soudanais est venu recueillir des conseils avisés auprès du chef de l'Etat gabonais.

Gabon-Vatican : ouverture des travaux de la commission de suivi de l'accord-cadre

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a présidé hier à l'Immeuble du 2-Décembre la cérémonie d'ouverture des travaux de la commission de suivi de l'accord-cadre entre le Gabon et le Vatican. En présence, entre autres, du chef de la diplomatie gabonaise, Michael Moussa Adamo, de la ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili, de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, de l'ambassadeur du Gabon au Vatican, Éric Chesnel, et du nonce apostolique en République gabonaise, l'archevêque Javier Herrera Corona. Ouvertes au lendemain de la présentation des lettres de créance de ce dernier au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, ces assises témoignent de l'ambition des deux parties de donner un nouvel élan à leur coopération. D'autant qu'elles s'inscrivent dans le prolongement de la visite que le

numéro un gabonais a effectuée récemment au Vatican. Avec ceci que, c'est le 15 décembre prochain que l'on devrait commémorer les 25 ans de l'accord juridique sous-tendant la coopération entre le Gabon et le Saint-Siège. Un accord portant essentiellement sur les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale.

La Première ministre a traduit "tout l'attachement du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et de son gouvernement au développement, au renforcement des relations entre le Saint-Siège et le Gabon, entre l'église et les autorités publiques gabonaises". Et de préciser que "notre volonté est de promouvoir un dialogue constant pour une bonne compréhension entre les parties, dans un esprit de non-ingérence et de respect mutuel".

Aux yeux de Javier Herrera Corona, cette rencontre illustre "la proximité entre le Souverain pontife et le peuple gabonais". Les travaux devraient s'étaler sur plusieurs jours.



Phase d'ouverture des travaux de la Commission de suivi de l'accord-cadre Gabon Vatican.

Tribune des partis politiques

Un choix cornélien !

CONTRAIREMENT aux nombreux procès d'intention formulés à son encontre par ses détracteurs, l'opposition est en passe de prouver à la face du monde qu'elle est capable de faire preuve de résilience. Mais surtout de taire ses ego, est-on tenté de croire, au nom de l'intérêt général. Suite au récent appel de la présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, qui a demandé aux acteurs politiques de réfléchir à l'amélioration du processus électoral – sans attendre la dernière minute –, la mayonnaise semble prendre.

Contester ce fait relève du déni voire de la mauvaise foi. Après "Les Démocrates" (LD), le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), le Rassemblement pour le

Gabon (RPG), le Rassemblement des patriotes républicains (RPR), voilà que la PG41 (Ndlr : un autre regroupement de ce camp) s'est jointe à la réflexion en cours. À en croire leurs propos, ces leaders des partis de l'opposition sont tous mus par l'impérieux besoin d'élections crédibles et sans contestation. Vrai ou faux ? Toujours est-il que la réflexion entamée est loin d'être dénuée de toute pertinence. Un travail d'ensemble qui risque de donner du fil à retordre au camp d'en face. À quinze mois des prochaines élections générales dont la présidentielle sera le point d'orgue, la démarche d'une frange de l'opposition constitue là une grosse pression sur les gouvernants.

De quoi faire penser à plusieurs analystes et autres

observateurs aguerris de la vie politique nationale que les décideurs sont face à un choix cornélien. D'autant que l'omerta, jusque-là, sciemment entretenue par le gouvernement conforte cette thèse. Dans tous les cas, le processus électoral même au sein des plus grandes démocraties demeure perfectible. Reste désormais à savoir si lesdites propositions trouveront une oreille attentive ou, comme cela a souvent été le cas, seront purement et simplement rangées dans les tiroirs ou renvoyées aux calendes grecques.

Yannick Franz IGOHO